

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1974

7 MAI 1974.

Proposition de loi majorant les allocations familiales pour travailleurs salariés et instaurant un mécanisme d'adaptation du montant de ces allocations à l'évolution du bien-être général.

DEVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi poursuit un double but.

En premier lieu, elle vise à majorer de 7,96 p.c., à partir du 1^{er} janvier 1974, le montant des allocations familiales, des allocations en fonctions de l'âge et du pécule de vacances familial ainsi que celui de l'indemnité de naissance.

Parallèlement, elle tend à instaurer, à partir du 1^{er} janvier 1974, un mécanisme destiné à améliorer sur un point substantiel le régime des allocations familiales pour travailleurs salariés, dans le but d'enrayer la dégradation du pouvoir d'achat de ces allocations.

Cette dégradation trouve son origine dans le fait que l'indice des prix à la consommation qui est en application a évolué moins rapidement que les revenus moyens de la population active.

Couverture des frais d'entretien et d'éducation.

La réalisation du double objectif visé par notre proposition constituera une étape décisive dans la voie d'une couverture intégrale des frais d'entretien et d'éducation de l'enfant ou des enfants à charge.

Les familles ne peuvent vivre sans allocations familiales. Celles-ci sont nécessaires pour leur permettre d'atteindre le même niveau de vie que les ménages sans enfants et pour leur donner le moyen d'assurer l'éducation et la formation des enfants.

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1974

7 MEI 1974.

Voorstel van wet tot verhoging van de gezinsbijslagen voor loonarbeiders en tot invoering van een mechanisme waardoor het bedrag van deze bijslagen wordt aangepast aan de evolutie van het algemeen welzijn.

TOELICHTING

Dit voorstel van wet beoogt de verwezenlijking van een dubbel doel.

In de eerste plaats strekt het er toe om vanaf 1 januari 1974 de gezins-, de leeftijds- en de gezinsvakantiebijslag, alsmede het kraamgeld met 7,96 pct. te verhogen.

Daarnaast stelt het vanaf 1 januari 1974 een mechanisme in dat bestemd is om op een substantieel punt het stelsel der gezinsbijslagen voor loonarbeiders te verbeteren, ten einde de ontwaarding van de koopkracht van deze bijslagen tegen te gaan.

Deze ontwaarding is te wijten aan het feit dat het indexcijfer der consumptieprijzen dat toegepast wordt, zich veel minder snel heeft ontwikkeld dan de gemiddelde inkomens van de actieve bevolking.

Dekking van de onderhouds- en opvoedingskosten.

Het verwezenlijken van het door dit voorstel beoogde tweeledig doel betekent een definitieve stap naar de volledige dekking van de onderhouds- en opvoedingskosten van het of de ten laste zijnde kinderen.

De gezinnen kunnen niet zonder gezinsbijslagen. Gezinsbijslag is nodig om gezinnen met kinderen toe te laten een zelfde levensstandaard te bereiken als gezinnen zonder kinderen, om hun kinderen een opvoeding en een vorming mee te geven.

Ce régime des allocations familiales est comme un contrat et un investissement à long terme qui doit mettre les jeunes en mesure de vivre dans le bien-être quand sera venu le moment où ils entreront à leur tour dans la vie active. Le fait est qu'aujourd'hui encore, les familles qui ont des enfants restent généralement en marge de la société d'abondance, que le niveau de vie baisse à mesure que les enfants deviennent plus nombreux et que ces familles n'ont pas la part qui leur revient dans l'accroissement du bien-être.

D'une part, la tendance à l'augmentation systématique du coût de la vie a, comparativement, des répercussions plus graves pour les familles comptant un certain nombre de personnes. D'autre part, la liaison des salaires et des allocations sociales à l'indice des prix à la consommation, si louable soit-elle, ne suffit pas à répondre aux exigences croissantes de la société de bien-être, pour ne rien dire de l'augmentation des frais d'entretien. Qui plus est, au cours des dernières années, la majoration des allocations familiales n'a pas été adéquate, compte tenu à la fois de l'évolution des salaires et de l'augmentation d'autres allocations sociales.

Le résultat en est malheureusement une régression relative du revenu des familles comptant plusieurs enfants.

En ce qui concerne les frais d'éducation et d'entretien des enfants, quatre études ont déjà été publiées :

1. en 1954 : « Enquête sur les budgets ouvriers » effectuée par l'« Algemeen Christelijk Werkersverbond »;
2. en 1960 : « Budgets familiaux en Belgique pour 1957-1958 », par Pierre De Bie;
3. en 1961 : « Enquête sur les budgets des familles », par l'Institut national de Statistiek;
4. en 1969 : « Niveau de vie des familles ouvrières selon le nombre d'enfants », par Roland Renard (Population et Famille, n° 19, décembre 1969).

Parallèlement à ces études, un calcul du coût moyen mensuel par enfant au 1^{er} avril 1972, effectué par l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés, prouve que les allocations familiales sont encore loin de couvrir complètement les frais d'entretien et d'éducation.

Majoration des allocations familiales.

La majoration immédiate de 7,96 p.c. à partir du 1^{er} janvier 1974 est conçue comme une augmentation directe et sensible, destinée à combler la différence de niveau de vie entre les ménages sans enfants et les familles qui ont des enfants.

L'application annuelle d'un coefficient de revalorisation garantit l'adaptation à l'évolution du bien-être général.

Il ne s'ensuit en aucune façon qu'il ne soit plus nécessaire de poursuivre l'examen et la mise au point de problèmes tels que le rang des enfants, leur âge, etc.

Deze gezinsbijslagregeling is als een kontrakt en investering op lange termijn, om de jongeren in staat te stellen te zijner tijd wanneer zij op hun beurt actief zijn geworden, welvaart en welzijn te bestendigen. Feit is dat gezinnen met kinderen over het algemeen nog op de stoep van de welvaartsmaatschappij staan, dat het welvaartspeil achteruit gaat naarmate het aantal kinderen in het gezin toeneemt, dat de gezinnen met kinderen ongelijkmatig in de welvaartsverrijking delen.

Eensdeels weegt de trend van stelselmatige verhoging van de levensduurte vergelijkenderwijs zwaarder op meerpersoonsgezinnen. Anderdeels is de aanpassing van lonen en sociale vergoedingen aan het indexcijfer der consumptieprijzen, hoe verdienstelijk ook, onvoldoende om de stijging van de welvaart, laat staan de stijging van de kosten van levensonderhoud, in te halen. Nog meer, is de verhoging van de gezinsbijslagen in de laatste jaren niet helemaal in de pas gebleven én bij de ontwikkeling van de lonen én bij de verhoging van andere sociale vergoedingen.

Het resultaat is helaas een relatieve achteruitgang in het inkomen van de gezinnen met kinderen.

Inzake de opvoedings- en onderhoudskosten van de kinderen werden reeds een viertal studies gepubliceerd, nl. :

1. in 1954 : « Enquête over de arbeidersbudgetten » door het Algemeen Christelijk Werkersverbond;
2. in 1960 : « Gezinsbudgetten in België 1957-1958 » door Pierre De Bie;
3. in 1961 : « Enquête over de budgetten van de gezinnen » door het Nationaal Instituut voor de Statistiek;
4. in 1969 : « Levensstandaard van de Arbeidersgezinnen volgens het aantal kinderen » door Roland Renard (Bevolking en Gezin, nr. 19, december 1969).

Mede met deze studies bewijst een berekening van de maandelijkse gemiddelde kosten per kind op 1 april 1972, van de Rijksdienst voor Kinderbijslag voor Werknemers, dat de gezinsbijslagen nog een eind verwijderd zijn van de volledige dekking van de onderhouds- en opvoedingskosten.

Verhoging van de gezinsbijslagen.

De onmiddellijke verhoging van 1 januari 1974 af met 7,96 pct. is bedoeld als een direkte en merkelijke verhoging tot demping van de kloof in het levensniveau tussen gezinnen zonder en met kinderen.

Het jaarlijks toepassen van een herwaarderingscoëfficiënt waarborgt de aanpassing aan de evolutie van het algemeen welzijn.

Dit sluit in generlei mate uit dat problemen als de rang van de kinderen, de leeftijd van de kinderen, enz. niet verder dienen onderzocht en op punt gesteld.

Proposition de loi se situant dans le cadre du régime actuel des allocations familiales.

La présente proposition de loi tend à réaliser, dans le domaine des allocations familiales, une majoration analogue à celle qui a été obtenue, dans le domaine des pensions de retraite des travailleurs salariés, par la loi du 28 mars 1973 (*Moniteur belge* du 30 mars 1973) majorant les pensions des travailleurs salariés et instaurant un mécanisme d'adaptation du montant des pensions à l'évolution du bien-être général.

Un article 76, abrogé par la loi du 2 mai 1958, serait inséré dans les lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés.

Avant l'entrée en vigueur de la loi du 2 août 1971 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation des traitements, salaires, pensions, allocations et subventions à charge du Trésor public, de certaines prestations sociales, des limites de rémunération à prendre en considération pour le calcul de certaines cotisations de sécurité sociale des travailleurs, ainsi que des obligations imposées en matière sociale aux travailleurs indépendants, l'article 76bis prévoyait l'indexation des montants des allocations familiales.

Puisqu'il s'agit actuellement d'une mesure similaire — liaison à l'évolution du bien-être général — cet article 76bis entrerait ici en ligne de compte. Mais comme l'article 76 n'existe plus, il serait assez illogique d'insérer dans le texte un article 76bis. D'où un article 76 nouveau.

Allocations familiales pour travailleurs indépendants.

Les auteurs de la présente proposition de loi approuvent pleinement l'effort systématique des indépendants pour obtenir l'égalité en matière de montants et de conditions d'octroi, par rapport aux allocations familiales pour travailleurs salariés.

Ils sont d'avis qu'une initiative semblable devrait être prise dans le cadre du statut social des travailleurs indépendants.

Financement.

Les prestations familiales résultant de l'application de la présente proposition de loi seraient imputées sur les réserves du régime des allocations familiales pour travailleurs salariés.

Analyse des articles.

Article 1^{er}.

Le § 1^{er} de cet article augmente de 7,96 p.c. au 1^{er} janvier 1974 les allocations familiales, les allocations en fonction de l'âge et le pécule de vacances familial ainsi que l'allocation de naissance.

Voorstel van wet in het bestaande raam van de huidige kinderbijslagregeling.

Dit voorstel van wet wil analoog hetzelfde verwezenlijken op het gebied van de gezinsbijslag, als de wet van 28 maart 1973 (*Belgisch Staatsblad* van 30 maart 1973) tot verhoging van de werknemerspensioenen en tot invoering van een mechanisme waardoor het bedrag van de pensioenen wordt aangepast aan de evolutie van het algemeen welzijn in zake de rustpensioenen voor werknemers.

Een artikel 76, opgeheven bij de wet van 2 mei 1958, zou ingelast worden in de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders.

Vóór het in werking treden van de wet van 2 augustus 1971 houdende inrichting van een stelsel waarbij de wedden, lonen, pensioenen, toelagen en tegemoetkomingen ten laste van de openbare schatkist, sommige sociale uitkeringen, de bezoldigingsgrenzen waarmee rekening dient gehouden bij de berekening van sommige bijdragen van de sociale zekerheid der arbeiders, alsmede de verplichtingen op sociaal gebied opgelegd aan de zelfstandigen, aan het indexcijfer van de consumptieprijzen worden gekoppeld, voorzag artikel 76bis in de indexering van de bedragen van de gezinsbijslagen.

Vermits het thans om een gelijkaardige maatregel gaat — binding aan de evolutie van het algemeen welzijn — zou hiervoor artikel 76bis in aanmerking komen. Daar artikel 76 evenwel niet meer bestaat heeft het weinig zin een artikel 76bis op te nemen in de tekst. Daarom een nieuw artikel 76.

Gezinsbijslagen voor Zelfstandigen.

Het planmatig streven van de zelfstandigen naar gelijkheid inzake bedragen en toekenningsvoorwaarden, met de gezinsbijslagen voor loonarbeiders, wordt door de indieners ten volle bijgetreden.

De ondertekenaars zijn van oordeel dat een gelijkaardig initiatief zou dienen genomen in het raam van het sociaal statuut der zelfstandigen.

Financiering.

De uit dit voorstel van wet spruitende gezinsprestaties zouden ten laste komen van de reserves van de kinderbijslagregeling voor loonarbeiders.

Ontleding van de artikelen.

Artikel 1.

Dit artikel verhoogt — in § 1 — op 1 januari 1974 de gezins-, de leeftijds-, en de gezinsvakantiebijslag, evenals het kraamgeld met 7,96 pct.

Le § 2 instaure le mécanisme de la revalorisation, en surplus de l'indexation.

Article 2.

Cet article fixe la date d'entrée en vigueur des dispositions de la loi.

*
**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}.

L'article 76 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, abrogé par la loi du 2 mai 1958, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Article 76. — § 1^{er}. Les montants des allocations familiales et du pécule familial de vacances, ainsi que de l'allocation de naissance, sont majorés de 7,96 p.c. au 1^{er} janvier 1974.

» § 2. En outre, le 1^{er} janvier de chaque année, il est appliqué aux montants visés au § 1^{er} un coefficient de revalorisation fixé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. Pour l'année 1974, ce coefficient est toutefois fixé à 1,04. »

ART. 2.

La présente loi produit ses effets au 1^{er} janvier 1974.

In § 2 voert het artikel het mechanisme van de herwaardering, boven de indexatie, in.

Artikel 2.

Dit artikel bepaalt de datum van inwerkingtreding van de bepalingen van de wet.

C. DE CLERCQ.

*
**

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1.

Artikel 76 van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, opgeheven bij de wet van 2 mei 1958, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Artikel 76. — § 1. De bedragen van de kinder- en gezinsvakantiebijslag, evenals van het kraamgeld, worden op 1 januari 1974 met 7,96 pct. verhoogd.

» § 2. Bovendien wordt op de bedragen vermeld in § 1, op 1 januari van ieder jaar een herwaarderingscoëfficiënt toegepast, vastgesteld door een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. Voor het jaar 1974 is deze coëfficiënt evenwel vastgesteld op 1,04. »

ART. 2.

Deze wet heeft uitwerking op 1 januari 1974.

C. DE CLERCQ.

R. CONROTTE.

R. VANNIEUWENHUYZE.

W. CLAEYS.

E. LEEMANS.

P. D'HONDT-VAN OPDENBOSCH.